26e ANNEE N° 2188 PARAIT LE SAMEDI 18 SEPTEMBRE 1909

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, Place de la Mairie, SISTERON.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

La Richesse publique

C'est surtout par ces mots que se caractérise la nouveauté de la dernière déclaration ministérielle. Ils ont rendu un peu de courage à ceux qui ont toujours prôné la prospérité nationale comme le meilleur gage de conciliation publique et la meilleure sélection des efforts et des bons vouloirs à mettre en commun.

Depuis quelques années nous étions si absorbés par la politique que tous les gouvernements avaient perdu de vue quelques côtés essentiels des intérêts nationaux. L'un n'attachait qu'une importance secondaire à la politique extérieure, l'autre se désintéressait des problèmes de la défense nationale. D'autres méconnaissaient l'importance des questions économiques et laissaient à l'initiative parlementaire le soin d'exercer leurs prérogatives.

Tous furent à peu près d'accord pour oublier l'outillage national et son rôle dans la fortune publique. Chaque ministère nouveau venait exposer ses vues sur le degré de détente ou de tension qu'il attendait introduire dans les rapports des Eglises et de l'Etat et le dessein commun à tous d'avancer dans la voie des réformes sociales. Mais d'une part, la loi de séparation est un fait accompli et d'autre part, le déficit et l'absence de toute recette corrélative, ont toujours arrêté l'essor, fatalement dispendieux, des lois sociales. L'industrie livrée à elle-même se plaint avec raison de voir tous les jours augmenter ses charges en même temps que l'indifférence ou les mauvais vouloir des pouvoirs publics. Justement assujettie aux dépenses croissantes de l'assistance et de la prévoyance, elle se plaint à bon droit de ne recevoir aucun encouragement par les tarifs et moyens de transport aucune protection dans les difficultés administratives et douanières qu'elle rencontre à l'étranger.

Il n'est dès lors pas surprenant que voyant diminuer ses bénéfices en même temps qu'augmentent ses difficultés et ses charges, elle se prête avec peu de bonne grâce aux nombreux et lourds sacrifices que l'on exige d'elle.

Beaucoup d'industriels et de commerçants se sentent oubliés au profits des fonctionnaires et des ouvriers syndiqués. Loin de songer à développer leurs affaires, ils n'aspirent qu'après l'heure où une aisance relative leur permettra de les abandonner et de pousser leurs enfants dans une autre voie. Que de ressources se gaspillent ainsi au profit de la concurrence étrangère ! Combien de sources d'activité et de richesse ne laissons-nous pas tarir !

J'y insiste parce que j'ai la conviction que dans notre pays d'immenses réserves de production et de fortune sont actuellement sans emploi et qu'il suffirait de les mettre en œuvre pour élever au niveau de tous les besoins, nos facultés de contribution et de solidarité sociale. Négliger ce devoir, c'est transformer en causes de malaise ou de conflit les occasions d'apaisement que devrait porter en soi l'œuvre de fraternité humaine.

Mais, me dira-t-on il est bien malaisé aux pouvoirs publics de manifester à tout instant leur sollicitude pour la fortune économique. Cela n'est malaisé que dans les pays dont la mentalité a été faussée par la politique au point qu'ils ont perdu de vue le devoir primordial de toutes les sociétés et de tous les gouvernements. Celui-ci n'est point en effet d'assurer par tous les moyens et tous les privilèges la prépondérance de la faction qu'ils representent mais bien au contraire de donner à tous les citoyens le libre jeu de leur activité et l'outillage indispensable pour lutter contre les progrès des nations étrangères, C'est ici que nous allons tout de suite trouver une formule simple et concrète : un des premiers devoirs du gouvernement, c'est de maintenir l'outillage national à la hauteur des progrès de notre temps. Il me serait trop facile de prouver par des quantités d'exemples que nous avons complètement tourné le dos à cette vérité et à l'utilité si directe, si certaine et si générale de son application.

J. THIERRY,
Député de Marseille,
Président de la Fédération républicaine.

La Place de la France
dans le Monde

Un hommage vient au seuil de la tombe même, d'être adressé à notre pays par le célèbre sociologue autrichien Ludwig Gumplovicz. Le dramatique épisode du suicide de ce grand penseur est encore présent à toutes les mémoires. Le courage et la sérénité de sa mort empruntent à celle des héros antiques de la simplicité et de la grandeur.

On jugera de la hauteur d'esprit du savant et de la noblesse autant que de la hardiesse de sa pensée par ces quelques considérations sur le génie de la France, qu'il adressait à un grand quotidien de Paris.

Il ne faut pas s'inquiéter, explique-t-il, — comme il est pourtant raisonnable dans une certaine mesure de le faire, de l'abaissement de la natalité en France. La civilisation et les progrés de la natalité vont malaisement de pair. C'est une loi ! Au reste, que craignent les Français ? — La suprémétie des Allemands par suite de leur natalité supérieure ? — Qu'ils se rassurent ! Les Allemands sont eux-mêmes menacés par les Slaves fidèles amis de la France.

Des intérêts opposés de l'Allemagne et du slavisme, dit-il, sont pour longtemps la meilleure protection de la France... Et c'est un bonheur pour l'Europe et pour toute notre culture européenne.

Car la France est encore pour longtemps appelée à tenir en Europe le flambeau de la civilisation, à être le pionnier de la liberté Que celui qui en doute réfléchisse à ceci : quel Etat en Europe a, par la séparation de l'Eglise et de l'Etat, ouvert une nouvelle voie à la liberté ? Est-ce l'Allemagne ? Est-ce l'Autriche ? Nullement. Là, comme presque partout en Europe, règne encore le plus sombre cléricalisme. La France seule a, de nouveau, donné à l'Europe courbée sous le joug des Eglises un brillant exemple de progrès cultural. En 1789 ce fut la délibération politique ; c'est aujourd'hui la libération spirituelle.

Non ! le porte-flambeau de l'Europe peut être tranquille sans doute, il n'y a pas d'immortalite pour les nations, mais des peuples d'une civilisation, comme celle qui a été donné à la France de produire font preuve ainsi d'une plus haute vitalité que par le chiffre de leur population,

* * *

M Anatole France, enfin, de retour d'un long voyage entrepris sur la sollicitation des Républiques latines de l'Amérique du Sud, éprises de nous et désireuses de s'instruire, rapporte dans ses impressions de voyage comment et combien les Sud-Américains aiment la France. Il eut de la surprise à trouver chez ces peuples toujours un peu méconnus tant de sympathies, de déférence, d'amitié sincère. Quel qu'ait été le sujet de ses conférences — Rabelais, la littérature française, le génie Argentin, la paix du monde, la séparation des Eglises et de l'Etat, le divorce — ç'a été pour lui et pour l'esprit français, dont son talent d'écrivain semble bien être la plus parfaite expression, de la part de ses auditeurs la plus respectueuse admiration.

* * *

Voilà les exemples de décadence qu'on peut citer à l'appui de la campagne de dénigrement d'une certaine presse libérale ! Quand une nation fait preuve d'une telle vitalité, qu'elle provoque des mouvements spontanés d'admiration chez ses voisines, peut-on l'accuser d'avoir démeritée de sa place à la tête de l'esprit humain ?

Le titre de gloire d'un état moderne n'est pas de se prévaloir d'armements colossaux qui absorbent le meilleur de ses forces vives, ni d'imposer autour de lui par la crainte le respect ; c'est par son influence morale, par sa prédominance intellectuelle, par sa force financière de diriger dans le chemin de la paix vers le Progrès l'effort coordonné des nations.

En quelle circonstance notre pays a t-il manqué à cette tâche ? La science, le commerce, l'industrie, la solidarité, l'économie, autant de branches de la vie sociale moderne, marquent des étapes glorieuses pour nous. Nous avons doté chacune d'elles de l'impérissable souvenir de nos savants, de nos philantropes, de nos économistes. Les nations finissent par adopter les mêmes institutions politiques et sociales, à mesure qu'elles atteignent le même degré de civilisation. Entre toutes, la France présente aujourd'hui une physionomie absolument originale : c'est un état — le seul grand état d'Europe — à la fois unitaire, démocratique et républicain. L'effort vers la liberté et la démocratie se manifeste sans doute à des degrés différents chez les autres nations. Il n'en reste pas moins que la France en tant qu'organisme politique et social, offre un modèle.

Ça veut faire des incidents — inévitables — de vie administrative, de politique intérieure la pierre d'échoppement du régime. Peut-on s'y laisser prendre ? Le geste des politiciens réactionnaires pour arrêter l'avenir est puéril. La séparation des Eglises et de l'Etat est chose faite. On attendait l'exemple de la France. Elle l'a donné. Et les nations s'apprêtent à le suivre. Anatole France nous apporte le témoignage des esprits libres du Nouveau Monde.

Dans les temps anciens, les œuvres qui divisent les nations : la guerre et la conquête étaient en honneur. Ce qui domine dans les temps modernes ce sont les œuvres qui exigent le concours pacifique et l'émulation féconde des peuples : les travaux de la paix. Notre pays s'y est consacré.

Les représentants des régimes déchus, des idées mortellement atteintes crieront en vain à la course à l'abime, comme si les retardements injustifiés du Passé ne commandaient pas parfois de brûler les étapes. L'éducation de la démocratie a tempéré le génie primesautier de notre race par des qualités de raison et de tenacité, qui nous permettent d'envisager sans crainte les problèmes de demain.

René BRUN.

© VILLE DE SISTERON

Classique et Romantique

D'un article de M. Yves Scantrel paru dans la GRANDE REVUE du 10 septembre 1909.

Il n'y a ni classique, ni romantique. Chaque homme est ce qu'il est. Et chacun naît quand il peut.

Entre les uns et les autres, l'école ne compte pour rien, si l'homme compte. Les titres n'enferment pas les individus, sinon pour les pédagogues. Le don de créer, à tout le moins de talent de bien dire, voilà ce qui unit les artistes et ce qui les distingue. Un grand poète romantique l'emporte sur un petit classique ; et un grand classique ne le cède à personne, pour la même raison. Les œuvres capitales, d'où qu'elles viennent, finisent toujours par être classiques. Si l'on aime Racine par dessus tous les poètes, c'est un goût ; mais si on le compare à Shakespeare, on se moque. Je préfère cent fois Racine à V.-Hugo ; mais cent Racine, à mes yeux, ne font pas le quart d'un Shakespaere. Qu'importe, là-dessus, si un docteur accorde le titre de classique à celui-ci et le refuse à celui-là ? Qu'il en dispute avec ses confrères, s'il veut ; qu'il fasse son métier. Mais quel intérêt pourrions-nous y prendre ? Gœthe me rassure : il est assez fort pour être classique quand il veut et romantique quand il faut.

Ces querelles de mots font le bonheur des médiocres, en qui l'enuie domine Comme ils ne sont pas de leur temps, ils voudraient faire croire qu'ils sont d'un autre. Sous la Fronde, ils sont préféré le père Garasse et le père Balzac à Pascal.

C'est la grandeur qui est commune aux grands. Et certes, elle l'est avec tout ce qu'el-implique. Quelque divers qu'ils puissent être les grands poètes se ressemblent plus qu'ils ne ressemblent aux petits. Les Grecs ne sont pas plus classiques au sens où on l'entend de Racine, que ne l'est Pascal, Rabelais ou Shakespeare. Une seule épithète d'Eschyle renverse tout le système des docteurs. Le divin Eschyle est bien plus près de la Bible que du sieur Crébillon et même de Corneille. Et Aristophane, le prince des Attiques, rappelle la comédie de Shakespeare plus que personne. La mauvaise foi, ou la seule impertinance de l'ignorant peut comparer Sophocle à Racine. Tout beau qu'il soit, Racine est faible près des puissants.

La Chasse en 1909

Numéro spécial de La Vie à la Campagne.

La Chasse est ouverte. C'est dans la campagne le crépitement interrompu des coups de feu, de l'aube au crépuscule ; et le soir, après le diner, les récits des exploits de la journée.

Le moment ne pouvait être mieux choisi par *La Vie à la Campagne*, la Célèbre revue Hachette, pour la publication de son remarquable Numéro spécial consacré à la Chasse. Ce numéro que tous les chasseurs voudront posséder, s'encadre dans la prestigieuse couverture en couleurs du peintre animalier, E. Merite : *Faisan attaqué par un autour* et contient en dehors d'une centaine de photographies et de dessins groupés en planches ou répartis dans le texte, deux admirables planches en couleurs : *Perdrix rappelant dans la neige*, d'après un tableau de E. Merite, *Setter en Evenersbire*, du grand peintre spécialiste anglais, Miss Maud Earl, et un portrait du comte Jean de Sabran Pontevés.

Mais ce numéro ne vaut pas seulement par son illustration incomparable. Le programme, si apprécié et jamais égalé, de la *Vie à la Campagne* n'est-il pas d'être avant tout *Utile* et *Pratique* ? Et ce numéro en est le reflet, car les spécialistes les plus autorisés et les plus grands Noms du monde Cynégétique ont tenu à y collaborer.

Voici d'ailleurs les titres des principaux articles : *Faut-il conserver le Gibier par le froid*, par Edmond Béjot, suppléant au Président à la Société centrale des Chasseurs. *Empêcher les rafles d'œufs de gibiers*, par le Comte Justinien Clary, Président du Saint-Hubert-Club. *Mes Désiderata cynégétiques pour 1909*, par le Comte Jean de Sabran Pontevés. *Détruire les animaux nuisibles qui infestent les chasses*, par M. L. Leddet, Inspecteur des eaux et forêts. *Le parfait chasseur de Sauvagines*, par Louis Ternier, un maître de la chasse au marais. *Bien porter le fusil aide à bien tirer*, par André de Lesse, un des premiers parmi les écrivains cynégétiques. *Choisir le chien de Chasse suivant le terrain*, par Paul Caillard, l'éminent éleveur et l'auteur bien connu et si apprécié. *Apprendre et appliquer le Protocole de la Chasse*, par le Vicomte Paul Chatin de Chastaing. *Parfaire le dressage du chien de garde chasse*, par le capitaine Tolet, le spécialiste émérite, *Droits et Devoirs du chasseur*, par P. Letilloy, *L'élevage d'agrément et le repeuplement de Torcy*, par Albert Maumené, *Trucs de Braconniers dévoiles*, par L. Breton-Bonnard, *Le point d'attache d'un équipage de chasse à courre*, par L. Sézille, etc., etc., auxquels vient s'ajouter une des si remarquables descriptions d'un des domaines français, *Le Château de Saint-Fargeau*, par G. Lanorville, *Raisin gardé frais jusqu'en mai* ; et une dizaine d'articles de saison.

Le côté récréation après la chasse n'est pas non plus oublié et on lira avec plaisir : *Comment préparer et tirer un feu d'artifice*, par Paul Gruyer et *Pour passer agréablement les soirée de chasse*, par Alber, le prestidigitateur réputé.

Quels sont les méfaits, que l'on ne reproche pas aux Romanichels, Bohémiens, Cheminéaux, terreurs de nos Campagnes. Le meilleur de s'en garder est de connaître les *Signes cabilistiques* qu'ils tracent sur les murs des habitations que *La Vie à la Campagne, Dévoile et démontre par la photographie*.

Quelle source inépuisable de Lectures instructives, de Conseils pratiques, vous trouverez, Chasseurs et Propriétaires de toutes conditions dans ce numéro ! Et ses reproductions en couleurs, qui en représentent dix fois le prix, vous fourniront, en outre, de beaux tableaux de Chasse dont vous pouvez orner vos pavillons de chasse. Ce numéro, que votre libraire, les bibliothèques des gares ou la Librairie Hachette vous fourniront, ne coûte que 1 fr. 40.

CHRONIQUE VÉGÉTALE

Les Animaux utiles

LE CRAPAUD

La crapaud est un des auxiliaires les plus utiles dans toute l'Agriculture et la Sylviculture. Cet animal que l'on tue sans savoir pourquoi, à cause de sa laideur peut-être, rend cependant des services signalés, des services que beaucoup d'autres animaux utiles sont loin pe surpasser. Comme aspect général il ressemble à la grenouille, mais il s'en distingue cependant en le regardant un peu par un corps plus trapu, des membres postérieurs plus courts, une couleur jaune brunâtre ; sa machoire est complètement dépourvue de dents, ce qui est la règle chez la grenouille.

Dans les bois, les forêts, les champs, se rencontre cet animal bienfaisant ; sortant à la tombée du jour, on le voit marcher d'une allure assez lourde à la recherche de larves, de vers, de limaces dont il fait son unique nourriture, et encore ne se contente-t-il que de proies vivantes, laissant à d'autres le soin de se nourrir des cadavres. On l'a accusé de mordre, de lancer du venin, enfin de mille méfaits qui sont malheureusement ancrés dans la tête d'une grande quantité de personnes. Sa peau en contact avec les muqueuses peut irriter faiblement, car il suinte un peu, mais comme on ne le met pas en contact avec les muouses (les muqueuses tapissent les cavités du corps, telles que : bouche, larynx, etc.), comme on ne le touche qu'avec la main, il est de ce fait parfaitement inoffensif. La bouche n'ayant pas de dents, la morsure devient faible.

On trouve surtout dans nos contrées, le crapaud commun (Bufo vulgaris), le crapaud vert (Bufo viridis) ; le ventre de ses animaux est blanchâtre et ils mesurent, en grandeur, environ 20 centimètres en moyenne. En Angleterre on le respecte beaucoup et il n'est pas rare de voir, de l'autre côté de la Manche un crapaud se vendre 1 fr. 25 pièce. Comme il ne saute pas, ou qu'il saute très peu, com il glisse pour ainsi dire entre les végétaux il ne commet aucun dégât comme le font quelquefois les grenouilles, et la quantité de de larves qu'il absorbe fait de lui, au contraire, un ami qu'il faut à tout préserver.

Dans les forêts son utilité est aussi grande que dans les champs, les Sylviculteurs doivent donc, comme les agriculteurs, protéger le crapaud, parler de lui comme d'un bon compagnon, afin que les légendes, une fois sorties des esprits timorés, n'y rentrent plus et que notre batracien prenne sa place parmi les animaux les plus utiles.

Charles Charpentier.

Extrait de la *Revue Forestière de France*.

COIN DU POÊTE

LA BISE

Quand je sens la froide bise
Mordre et cingler ma peau bise
Vieux montagnard franc-comtois
J'aime à courir les grands bois.

J'entends des concerts étranges,
Cris de démons ou voix d'anges,
Lugubres gémissements,
Que ces soupirs, que ces chants.

Je l'aime cette bise aigre,
Elle me rend vif, allègre ;
Je l'aspire à pleins poumons
M'enivrant de ses chansons.

J'ai subi de gros orages,
J'ai vécu dans les images
Croyant au bien, à l'amour,
Ce fut un rêve d'un jour !

Jadis j'aimais mille choses,
Le printemps, le chant, les roses.
Je n'aime plus que le vent
Quand il rugit follement.

Oh ! mes montagnes chéries,
Mes forêts, douces amies,
Vous du moins ne trompez pas !
Gardez-moi jusqu'au trépas.

Oui, je reviens encore ;
Mon cœur est froid, mais j'adore
L'air embaumé des sapins,
Vos cieux, vos rocs, vos chemins.

Ton bruit, ton fracas, ô monde,
M'inspire une horreur profonde ;
Je préfère les concerts
Du vent dans les arbres verts.

Je m'envais, je fuis les hommes
Restons heureux où nous sommes,
Ne quittons pas nos grands bois,
Vieux solitaire comtois

E. L.

Chronique Locale

SISTERON

Soirée-Conférence. — La soirée-conférence que donnait au casino dimanche dernier le professeur Barneaud de l'Académie de Montpellier, avait attiré dans cet établissement un public nombreux qui avait répondu avec empressement aux lettres d'invitation lancées par le Syndicat d'Initiative.

Les sujets traités : *Le Tunnel du Simplon*, *Rattachement de nos voies férrées à la voie internationale* ont attiré toute l'attention du public.

Quant à la ligne Sisteron-Turin, le conférencier a démontré habilement quels avantages, quels profits et quel débouché seraient pour l'Italie et pour nous la réalisation de cette voie ferrée mise à l'étude depuis bientôt 20 ans et dont la réalisation ne semble pas prête encore.

Voilà ce nous semble, une question importante que nos condidats pourraient, avec le canal de Ventavon, faire figurer dans leur programme économique.

M. Barneaud, que plusieurs voyages au Simplon ont documenté, nous a montré les différentes phases de la construction de ce fameux tunnel, nous faisant voir par des projections lumineuses les outils employés au forage, les accidents qui surviennent en cours de travail et le résultat final. Tout a défilé sous les yeux du public attentif qui a laissé parler le conférencier à son aise et les applaudissements qui ont souligné sa causerie ont bien montré qu'il avait été à la hauteur de sa tâche. Ces applaudissements ont été pour M. Barneaud sa légitime récompense.

M. le président du Syndicat d'Initiative, a terminé la conférence en faisant défiler nombre de vues de la région sisteronnaise, toutes plus pittoresque les unes que les autres.

Il était près de minuit quand le public s'est retiré enchanté d'avoir passé une soirée aussi agréable qu'instructive.

Pendant les vacances. — Au cours de ces deux mois de vacances que nos parlementaires mettent à profit pour discourir un peu partout, il nous est agréable de constater que notre député M. Joly, ne reste pas inactif. C'est tantôt à Noyers, tantôt à Mison, tantôt ailleurs, à Sisteron même, dans son chez soi, que le député rend compte de son mandat ou organise des fêtes. Evidemment, se mettre en contact avec ses partisans préférés c'est une sage mesure de prudence et le vrai moyen de toujours faire approuver ses déclarations.

L'ensemble des électeurs sisteronnais nous parait une quantité que l'on ne doit pas négliger et il serait très séant que tous connaissent la façon dont M. Joly a rempli son mandat à la Chambre afin qu'ils puissent juger s'il mérite toujours leur confiance. Il nous semble que pour parer à cet inconvénient et au discrédit il serait préférable qu'une réunion dans un établissement public fut faite avant la rentrée des Chambres.

Sports. — Dans la course de bicyclettes (vitesse) qui a eu lieu dimanche dernier à Oraison, nous relevons avec plaisir le nom du jeune Conis du *Sisteron-Vélo* qui s'est classé premier. Nos félicitations.

Conférences. — Le Citoyen Jean Marestan donnera une Conférence publique et contradictoire et traitera le sujet suivant : "Dieu est-il mort ?",

Dans les villes ci-dessous :

Samedi 18, Château-Arnoux ; Dimanche, 2 heures à L'Escale ; dimanche, 9 heuree du soir, à Volonne ; Lundi, Peipin ; Mardi, St-Vincent ; Mercredi, Noyers ; Jeudi, Sourribes ; Vendredi, St-Geniez ; Samedi, Salignac.

Entrée gratuite. Les dames sont admises

Nécrologie. — Mercredi soir, vers 5 heures, M. Giraud Jules, rentier, ancien commis-greffier à Avignon, se trouvait sur le cours du Collège, causant avec deux amis, lorsqu'il s'est subitement affaissé. Des soins immédiats lui furent prodigués, mais on ne put le ranimer. Transporté chez lui, il ne tardait pas à expirer.

Les obsèques de M, Giraud ont eut lieu hier à 10 heures du matin au milieu d'une grande affluence de monde.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles Giraud et Tardieu,

Le temps probable.— (20-26 Septembre) ; Un léger réchauffement amène des vents et orages du 20 au 21 septembre ensuite le temps se rafraichit lentement jusqu'au matin du 23 puis il se réchauffe rapidement ce qui ramène encore le 24 des vents et orages suivis de nouveau rafraichissement lent jusqu'au matin du 26 septembre, puis en s'adoucissant le temps devient couvert ou pluvieux.

Albert Berthot.

Aubigny (Cher) le 17 septembre 1909.

Reproduction interdite.

On demande un apprenti à l'imprimerie du *Sisteron-Journal*.

P-L-M. — *Billets d'aller et retour de vacances à prix réduits pour familles (1re 2me et 3me classe)* délivrés jusqu'au 15 septembre. Validité jusqu'au 5 Novembre. Minimun de parcours simple 150 kilomètres.

Prix : Les deux premières personnes paient le tarif général, la troisième personne bénéficie d'une réduction de 50 o/o, la quatrième et cha-

© VILLE DE SISTERON

cune des suivantes d'une réduction de 75 o|o. Arrêts facultatifs 'aux gares de l'itinéraire. Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

* * *

Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerrannée

Biliets d'aller et retour *(dits d'arrière saison)* pour famille — 2e et 3e classes — pour toutes les stations thermales desservies paa le réseau P.L.M. valables 33 jours avec la faculté de prolongation, délivrés du 1er septembre au 15 octobre, aux familles composées d'au moins deux personnes voyageant ensemble. *Prix* : La première personne paie le Tarif général, la deuxième personne bénéficie d'une réduction de 50 o/o, la troisième persoune et chacune des suivantes d'une réduction de 75 o/o. Arrêts frcultatifs.

Demander les billets 4 jours à l'avance à la gare de départ

ETAT-CIVIL

du 10 au 17 Septembre 1909

NAISSANCES

Serry Amélie-Marie Suzanne, née à la fabrique de papiers.

MARIAGE

Entre M. Giraud Léopold Edouard-Raphaël, cultivateur à Sisteron et Mlle Donnet Sylvie-Mélanie, s.p., née à Valernes.

DÉCÈS

Giraud Jules-Jean-Augustin, propriétaire à Sisteron.

Un Préjugé de moins

Que de personnes, pensant ne jamais guérir, continuent à souffrir des bronches et des poumonds. Il suffit cependant, pour éprouver un soulagement immédiat et guérir progressivement, de faire usage de cette merveilleuse Poudre Legras, qui calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrne, essoufflement, toux de bronchites chroniques. Une boîte est expédiée contre maudat de 2 fr. 10. adressé à M. Louis Legras. 139, Bd Magenta à Paris.

SAVON du CONGO Blancheur du Teint VICTOR VAISSIER

Hiersac (Ch^te), 7 Octobre 08. Je souffrais de constipation et de vertiges d'estomac. Les Pilules Suisses m'ont réussi merveilleusement. Grâce à elles, je me porte bien. Mme Vincent.

VERITABLE VICHY

C'est le cachet que portent les bouteilles de **VICHY-GÉNÉREUSE** dont les qualités et l'éfficacité sont si grandes à cause de son embouteillage à la source. Se méfier des imitations.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir, promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. *Vincent*, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées.

Les Ecoles de la Légion d'honeur

Ortografe simplifiée

Les maisons d'éducation, de Saint-Denis, d'Ecouen et des Loges, qui coûtent chaque année quelques millions à notre budget, répondent-èles aujourd'hui à une nécessité et est-il nécesssaire de les maintenir ?

Eles furent instituées en 1805 par Napoléon pour recueillir les filles des oficiers, sous oficiers, soldats morts au service de la France sans laisser de fortune et aussi pour faciliter aus marins et aus fonctionaires apelés à servir hors de France l'éducation et l'instruction de leurs filles.

Il importait, selon leur fondateur, de doner aus jeunes filles, une éducation pratique, de façon à préparer des femmes utiles pour des ménages modestes et à developer les qualités de mères de famille modèles.

Aujourd'hui, ces maisons donent l'éducation gratuite à 800 filles légitimes de légionaires sans fortune, civils ou militaires, une seule pouvant être admise par famille, sauf pour les orphelines de père et de mère.

Une tèle institution n'a plus de raison d'être depuis que l'Etat a organisé l'enseignement secondaire des jeunes filles. Des bourses nationales dans les licées et colèges auraient le même éfet et coûteraient bien moins cher. J'ose même dire qu'èles vaudraient mieus.

On ne comprend pas ce régime à part dans un Etat démocratique. S'il est entendu que les bourses récompensent le mérite des candidats et les services des parents, pourquoi faire une diférence entre les services de deus fonctionaires, dont l'un est légionaire et l'autre ne l'est pas ? Un oficier doit arriver fatalement à obtenir la légion d'honneur ; c'est presque un droit pour lui. A mérite égal, un fonctionnaire civil, à moins qu'il ne soit très haut place dans la hiérarchie ou très protégé, n'y arrive que très dificilement. Cète décoration ne justifie donc pas un régime d'exception pour les enfants.

D'ailleurs l'éducation donée à Saint-Denis, à Ecouen et aus Loges est-èle bien une éducation pratique préparant des femmes utiles pour des mênages modestes ? Hélas ! nous somes loin de compte. Personne n'ignore que l'éducation dans ces écoles a conservé un air aristocratique, qui jure avec la situation souvent précaire des élèves ; et je crois bien, je suis même certain qu'èle contribue beaucoup plus à augmenter le nombre des déclassées que celui des femmes pratiques et modestes.

Reste le seul argument qui paraisse avoir quelque valeur et dont fera état le raporteur du budget de la légion d'honeur. La moitié des élèves se compose d'orfelines et de filles de fonctionaires coloniaus, dont les familles se félicitent de ce qu'on puisse les garder pendant toutes les vacances.

Ignore-t-il donc qu'il y a dans les licées de garçons des orfelins et de fils de fonctionaires coloniaus ? Les licées garderont les filles come ils gardent lies fils. C'est là une question d'administration tout à fait secondaire.

Ainsi les écoles de la légion d'honeur ne sont plus défendables. Notre esprit démocratique, l'éducation des filles de légionaires et les nécessités d'un budget de plus en plus surchargé rendent nécessaire leur supression.

Armand DAUPHIN,
professeur.

A louer présentement

VASTE LOCAL

servant de restaurant et pouvant servir à tout autre genre de commerce

Pour renseignements s'adresser à Mme Vve **Chastillon**, *rue Droite, Sisteron*

A louer présentement

JOLIE CAMPAGNE D'AGREMENT

à 2 kilomètres de la ville avec environ 2 hectares de pré

S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE Cheval et charrette anglaise tout attelé ou séparément. S'adresser au bureau du journal.

AVIS

M. IMBERT Louis, balayeur public, prévient les intéressés qu'il a un grand stock de fumier **à vendre à des prix très modérés**. S'y adresser.

A LOUER

Grand Entrepot

situé au Centre de la Ville

S'adresser au bureau du *Sisteron-Journal.*

ON DEMANDE des ouvriers cordonniers et un apprenti chez M BEC Paul, fabricant de chaussures, Sisteron.

A VENDRE

Grande Quantité de Bonbonnes

de toutes contenances

S'adresser au bureau du Journal.

Bulletin Financier

Le marché est franchement lourd, sur les mauvaises nouvelles d'Amérique.

La Rente française est ferme à 98.40.

L'Extérieure est en recul à 96.62.

Les fonds russes ne perdent que de légères fractions, 4 1|2 o|o 1909 91,35 ; 6 olo 103.85.

Le Turc unifié est calme à 95.70.

Les établissements de crédit conservent leurs cours précédents. Banque de Paris 1720. Société Générale 685. Comptoir d'Escompte 750. Banque Franco Américaine 476. Banque Ottomane 733.

Les chemins de fer espagnols sont soutenus,

Le Rio Tinto est très lourd à 1901.

En banque, marché calme.

Les obligations Missouri Oklahoma se négocient à 475 et les obligations 5 o|o Energie industrielle à 480.

L'Ashanti and Gold Coast United est à 33 francs.

NOVEL.
42, rue Notre-Dame-des-Victoires.

LECTURES POUR TOUS

Depuis la police de l'air jusqu'aux fêtes de Nancy et au nouveau Shah de Perse, quel attrayant ensemble d'actualités réunitt le numéro de septembre des *Lectures pour Tous.*

Non contente de satisfaire la légitime curiosité des amateurs d'information, la célèbre revue fait une grande place à tout ce qui peut séduire ou charmer l'imagination ; évocation des scènes prestigieuses du passé ou voyages aux pays lointains.

En lisant le numéro de septembre des *Lectures pour Tous* — dont voici le sommaire complet — on est véritablement transporté à travers les contrées et les époques les plus différentes :

Le Général de Galliffet. — La Reine de l'Adriatique. — Chassenrs d'ours et tueurs de requins. — La capture de Maître Achille — Nos bons campagnards. — Y a t-il des frontières pour les dirigeables ? L'odyssée d'un suspect sous la Terreur — Sous les palmiers du Maroc, — Les isolés. — Le plus jeune Souverain du monde, — Le passé qui revit.

Abonnements. — Un an : Paris, 6 fr. Départements. 7 fr. ; Etranger 9 f., — Le numéro, 50 centimes.

La Vie Heureuse

Les curieuses impressions rapportées par Mme Marcelle Tynare de son voyage à Constantinople au cours des récents troubles ; à propos de la saison de Bayreuth, les souvenirs de Mme Judith Gautier sur la première répétition genérale de l'*Or du Rhin* ; les exploits des médaillées militaires pour lesquelles l'opinion publique réclame la Légion d'honneur ; la grâce et les jeux des princes enfants ; la curieuse histoire du masque depuis les conspirations des ligueurs et les intrigues de la Régence jusqu'à l'automobile avec ses deux pestes : le vent et la poussière, du masque ami des mouches et de la poudre au masque obligé des lunettes ; les ébats aquatiques des grosses bêtes, buffles têtus, éléphants balourds et lourds rhinocéros, ours blancs maniérés, défilé d'images pittoresques et touchantes ; l'actualité la plus séduisante et la variété la plus instructive, c'est de quoi assurer au numéro de la VIE HEUREUSE un succès mérité.

Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. -- *Conseil des Femmes :* Paris et Départements, 4 fr.50 ; Etranger, 5 fr. 50 ; le numéro, 30 centimes.

Charles BAUDELAIRE

Le numéro de **PORTRAITS D'HIER** qui vient de paraître publie, sous la signature de GASTON SYFFERT, l'auteur des *Brumes de la Vie* une remarquable étude sur **Charles Baudelaire.**

La vie douloureuse de l'illustre poète s'y déroule toute entière, avec ses épisodes si curieux et si passionnants, en même temps qu'une analyse originale de son œuvre, envisagée d'un point de vue auquel on s'est peu placé jusqu'ici, met en lumière tout le côté profondément humain de l'auteur de *Fleurs du Mal.*

Ont déjà paru dans **Portraits d'hier** de très intéressantes études sur *Emile Zola, Puvis de Chavannes, Beethoven, Henrik Ibsen, Honoré de Balzac, Michel Bakounine,* sous les signatures, dans l'ordre, de Victor Méric, Léon Werth, Georges Pioch, François Crucy, Manuel Devaldès, Amédée Dunois.

" PORTRAITS D'HIER " parait le 1e et le 15 pe chaque numéro illustré, 25 centimes.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
20, Rue du Louvre et 131, Rue St-Honoré
PARIS (1er)

Les Hommes du Jour

Aujourd'hui parait en 4e série de la curieuse et intéressante publication LES HOMMES DU JOUR.

On y trouvera les portraits-charges et les biographies de : Mirbeau, Rodin, Brousse, Lockroy, Viviani, Biétry, Descaves, J. L. Breton, P. Bourget, M. Allard, A. Antoine, Gérault-Richard. Texte de Flax, dessins de A. Delannoy.

La valeur documentaire, littéraire et artistique de cette publication en fait une collection unique que tout acheteur conserve précieusement.

On peut se procurer la 4e série, soigneusement brochée sous couverture illustrée, chez tous les libraires, dans tous les kiosques et bibliothèques des gares. Prix **1** fr. **20**, franco **1** fr. **30**.

Admin stration : 38 Quai de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

LES HOMMES DU JOUR

paraissent tous les samedis. — Le No 10 cent

Avez-vous soif?

Prenez quelques gouttes de

Ricqlès

dans un verre d'eau sucrée.

Produit hygiénique,

il assainit l'eau et préserve de la Cholérine, des épidémies.

HORS CONCOURS PARIS 1900

GRANDS PRIX | St-LOUIS 1904 | MILAN... 1906 | LIÈGE... 1905 | LONDRES 1908

EXIGER du **RICQLÈS**

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

LES POÊLES GODIN

SONT LES MEILLEURS ET LES MOINS CHERS

GOLIN ET Cie A GUISE (AISNE)

Chez tous les Quincailliers, Poêliers, Fumistes, etc.

Crédit Foncier de France

Succursale de VAUCLUSE et des BASSES-ALPES

Avignon, rue Laboureur, 9

Directeur : EMILE CAHUZAC

PRETS remboursables par amortissements { aux COMMUNES, sur leurs revenus. aux PARTICULIERS, sur hypothèques.

Pas d'Echéance du Capital — Remboursement total ou partiel, facultatif à toute date — Nombreux avantages

Taux d'Intérêts actuels { Prêts Communaux : 3.85 o|o par an. Prêts Hypothècaires : 4.30 o|o —

Formules et renseignements gratuits à la Direction.

© VILLE DE SISTERON

ANÉMIE
PAUVRETÉ DU SANG
FLUEURS BLANCHES
FAIBLESSE GÉNÉRALE

Guérison radicale
EN 20 JOURS
par l'Elixir
ou la Confiture de
St VINCENT DE PAUL
Les Seuls autorisés spécialement.
PÉLOILLE, Pharmacien, 2, Faubg St-Denis, PARIS
et toutes Pharmacies. — BROCHURE FRANCO.

En vente à l'imprimerie Pascal LIEUTIER à Sisteron

TOURCOING 1906 Exposition de l'Industrie Textile

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES **ESPIC**
ou la POUDRE
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC
est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les
Maladies des Voies respiratoires.
LES HOPITAUX FRANÇAIS

Gardez-Vous
des Bohémiens et des Chemineaux
leurs signes secrets et trucs dévoilés par
LA VIE À LA CAMPAGNE
Dans son Merveilleux Numéro Spécial
LA CHASSE = EN = 1909
25 Articles des l^ers spécialistes cynégétiques.
Couverture et 2 hors-texte en couleurs,
d'Admirables tableaux de Chasse
— 100 dessins et photographies —
En vente partout et chez Hachette et Cie
SPÉCIMEN d'un Numéro antérieur 0 fr. 25

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout **PRÉVENEZ-LES** chez
l'**homme** et les **animaux** en lisant le
Journal de la Santé
organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire.
Supplément mensuel pour les *maladies intimes.*
Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous*, du guide du mari de mer, etc.
Spéc. gratis. 5, Fs St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois** par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

SISTERON-JOURNAL
est en vente
à SISTERON, Kiosque Queyrel
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.
TOULON : chez M. Cassarini Mde journaux, Place d'Armes.

CULTURE SPÉCIALE DE PLANTS DE VIGNE RACINÉS

1e prix au Concours départemental de Propriétés. 1905.

Casimir Magnan

2e prix au Concours départemental d'encouragement à l'agriculture (*prix Meynot*).

Chevalier du Mérite Agricole
Horticulteur à **SISTERON**, *Campagne Le Gand* « **B-A** »

Créations de Parcs et Jardins Fruitiers
Terrassements et Plantations en tous genres

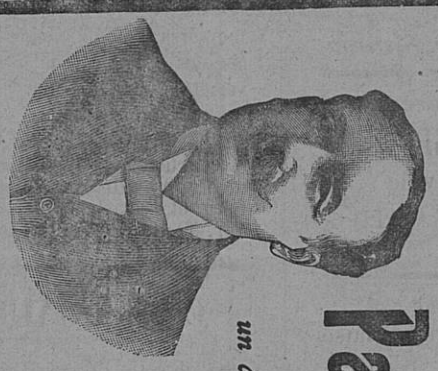
VIGNE
Producteur direct,
Alicanthe ruspéstris terras n° 20
Othelot,
Seibeil Nos 1, 176, 128, 1020,
Jacquez à gros grains,
Herbemont,
Isabelle.

VIGNE
Porte greffe,
Qiparia gloire de Montpelier,
Ruspestris du Lot,
Solonis Robusto,
Ruspestris riparia, 3306, 3309. 101, 14
Solonis ruspestris, 1616,
Berlandièri riparia, 34

PLANTS GREFFES POUR RAISINS DE TABLE ET CUVE

ARBRES FRUITIERS EN TOUS GENRES
CONNIFÈRES, ARBUSTES et PLANTES Vertes assortis

L'Etablissement fait des plantations avec garantie de la reprise des Arbres, soit pour allées, terrasses et autres.



Paul Fauchey
COMPOSITEUR,
un de nos maîtres les plus estimés,
est l'auteur de
Un Peu,
Beaucoup,
Passionnément,
Valse créée avec un éclatant succès par GERMAINE GALLOIS, au Théâtre des Variétés, dans la *Revue du Centenaire*
de la Valse Très Aimée
et de la Chanson Brésilienne,
les deux belles créations de la Princesse ESTELLE DE BROGLIE chantées par la Princesse dans toutes les grandes villes de l'Europe.

On lui doit aussi :
Canzonetta Napolitana,
Gaity-March,
Pretty-Girl, *marche.*
Lydie-Gavotte.
Sérénade à l'amour,
Romance,
Mélodrame,
Pastorale,
Feu Follet, *air de ballet.*

Les Œuvres de Paul Fauchey, éditées par la Maison A. ZOOK, 29, Rue Bleue, à PARIS, sont en vente chez l'Editeur, dans toutes les Maisons d'éditions musicales et chez tous les Marchands de musique de Paris et de la Province.
Le Catalogue de la maison ZOOK, qui comprend nombre d'œuvres de compositeurs en vogue, est envoyé sur demande.

BUSSANG *guérit* **L'ANÉMIE**

3 Fr. PAR AN ABONNEMENT
LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.
REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS
à Jardins & Basses-Cours
Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à
MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Imprimerie Administrative & Commerciale
Pascal LIEUTIER, successeur de A. TURIN
21, Place de la Mairie — SISTERON — Basses-Alpes

Impressions Commerciales et Administratives
TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS
Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes
LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS
CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE
Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux
ENCRES DES MEILLEURES MARQUES
REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC
SOUS-MAINS ET SERVIETTES
Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Legérant, Vu pour la légalisation de la signature ci contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON